

Leyla-Claire Rabih accueille la 86^e promotion

Qu'est-ce qui fait qu'en 2024, on se lance dans l'aventure d'une carrière artistique ?

Qu'est-ce qui fait qu'en 2024 on tente d'entrer dans une école d'art, et qu'on n'y arrive ?

Est-ce qu'on vient y chercher une légitimité ?

Est-ce qu'on vient y apprendre un métier ?

Est-ce qu'on vient y acquérir des outils, des techniques, des compétences, des savoir-faire et des savoir-être ? Est-ce qu'on vient Pour y hériter d'une tradition théâtrale ?

Est-ce qu'on vient y chercher la raison pour laquelle on veut faire du théâtre ?

Est-ce qu'on vient y rencontrer ses pairs, des camarades de travail, une génération de futurs artistes avec lesquels on inscrira quelque chose dans l'histoire ? Est-ce qu'on vient pour y fuir le monde ou au contraire parce qu'on veut changer le monde ?

C'est sans doute pour toutes ces raisons subtilement mélangées, et pour aussi d'autres aussi, plus personnelles, que vous êtes là aujourd'hui, alors :

Bienvenue à l'ENSATT !

Bienvenue à l'ENSATT, et Bravo !

Bravo, d'emblée, pour avoir réussi à passer les barrières de la sélection, il n'y a que peu de places pour beaucoup de candidats et candidates. Vous êtes donc tous et toutes talentueux et talentueuses ! Vous n'êtes pas forcément les meilleurs, vous êtes celles et ceux, que nous avons envie d'accompagner, et nous sommes curieux des artistes et techniciens et techniciennes que vous serez dans 2 ou 3 ans !

Bienvenue à l'ENSATT, Bravo

Nous allons, pour la majorité, passer trois ans ensemble, trois ans au cours desquels vous allez apprendre, questionner, explorer, désapprendre,

désespérer, découvrir, réapprendre, inventer, célébrer, performer, produire, remettre le travail à l'ouvrage encore et encore ...

Nous allons passer trois ans ensemble pendant lesquels la préoccupation centrale de vos apprentissages tournera autour de cet objet qu'on fabrique ensemble.

Il y a parmi vous de futurs scénographes, de futures actrices et acteurs, de futurs costumiers, de futurs auteurs et autrices, de futurs concepteurs son, de futurs créatrices lumière, de futurs administrateurs, de futurs directrices technique, tous ces **métiers** contribuent ensemble et de manière transversale, à la fabrication d'un objet théâtral.

Mais quel est donc cet objet étrange, mouvant, difficile à cerner, qui nous rassemble, que nous construisons ensemble, que nous pensons collectivement ? Qu'est ce qui fait théâtre ? Qu'est ce qui nous distrait, nous réjouit, nous instruit, nous amuse, nous inquiète parfois... Quel est cet objet qui nous trouble ? Car une école d'art est un endroit où l'on apprend à faire, mais où l'on apprend aussi à se laisser troubler. Et se laisser troubler est une chose qui demande beaucoup de rigueur.

Le théâtre a une particularité : il se pense, il se fabrique, il se répète, il s'éprouve collectivement. Comme dit le metteur en scène Jean-Louis Hourdin : au théâtre on est toujours comme les personnages qui répètent sous les arbres *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare : on est tous **et toutes** assis sur un banc ensemble et quand j'ai une idée, c'est parce que le ou la camarade à côté n'en a pas, et quand je n'en ai pas c'est lui ou elle qui en a une ...

C'est-à-dire que nous nous mettons au service d'un objet commun, c'est-à-dire surtout que nous laissons advenir **quelque chose de l'intelligence et de la sensibilité collectives**. Ça aussi, ça s'apprend.

Nous, au théâtre, c'est un collectif, une équipe, dans laquelle chacun et chacune a son importance et sa mission particulière.

Nous, à l'ENSATT, nous sommes un **collectif d'équipes** : artistiques, pédagogiques, techniques, mais aussi administratives, et financières, qui travaillons ensemble pour guider ce navire, cette école aux 10 parcours, aux 240 étudiants, aux presque 200 intervenants, aux 42 personnels non enseignants, cette école aux 3 salles de théâtre, aux nombreux studios, ateliers, couloirs, coins pour faire mais aussi des patios et pelouses pour

faire table commune et déjeuner au soleil... Tous ces lieux, tous ces gens, vous apprendrez à les connaître très vite.

L'ENSATT est notre outil commun, c'est le lieu dans lequel chacun et chacune de nous et de vous travaille quotidiennement, il est donc important d'en prendre soin et d'en apprendre les règles, règles d'usage comme règles de sécurité, que vous découvrirez dans les jours qui viennent, **mais le maître mot est le respect : respect de chacun et chacune, des autres comme de soi-même, et respect de l'outil commun.** L'ENSATT c'est la maison dans laquelle vous allez vivre pendant 3 ans.

Si vous avez choisi de venir à l'ENSATT, c'est peut-être aussi parce que nous sommes une école nationale publique *c'est-à-dire financée par l'État.* Toutes les formations dispensées à l'ENSATT sont diplômantes. Vos 3 ans d'études mènent à un diplôme : pour le parcours jeu, un diplôme d'établissement en lien avec la **Licence « Arts du spectacle » de l'Université Lumière Lyon 2**, pour les autres parcours un diplôme conférant grade Master. Le cadre universitaire et ses règles (les unités d'enseignement et leurs crédits, les évaluations, les notes, les mémoires, et les soutenances) garantissent que votre formation sera reconnue, dans l'université, comme dans le monde professionnel.

Pendant ces 3 ans vous allez alterner des cours et des enseignements spécifiques à vos parcours respectifs, et des projets transversaux. Vous irez en stage, vous irez à l'extérieur de l'école, vous irez peut-être en échange à l'étranger. Vous allez acquérir des savoir techniques et développer votre capacité à travailler en équipe, à mobiliser votre imaginaire, à penser collectivement et j'espère à penser aussi votre pratique.

On m'a demandé quel était mon rêve pour vous. Pour moi c'est le rêve qu'on porte ensemble : faire de vous des artistes, techniciens et techniciennes du spectacle, compétents, professionnels, rigoureux et inventifs, honnêtes avec vous-mêmes comme avec les autres, réfléchis.

Conscients de la responsabilité que comporte le choix d'être artiste, technicien, technicienne, ou au service de projets artistiques, en 2024,

2028, 2030... Conscients que ce choix est à la fois le choix de la liberté et de la responsabilité.

Être artiste, ou au service de l'objet artistique quel que soit ce que l'on crée, quel que soit comment l'on crée, quel que soit le courant esthétique qu'on défend, **c'est choisir d'impacter le monde, même si cela ne va peut-être pas le changer, ou pas tout de suite le changer...** C'est fabriquer de l'intelligence et de la sensibilité au service du monde.

Leyla-Claire Rabih
Directrice